

Revéret, Jean-Pierre et Sène, Abdoulaye, 1999. *L'évaluation des impacts sur l'environnement - Processus, acteurs et pratique*. Presses internationales polytechniques, xxxvi + 416 p., 22 fig., 45 tabl., 27 encadrés, 52 \$ can., ISBN 2-553-00721-3

Gérald Domon

Volume 54, numéro 2, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/004805ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/004805ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Domon, G. (2000). Compte rendu de [Revéret, Jean-Pierre et Sène, Abdoulaye, 1999. *L'évaluation des impacts sur l'environnement - Processus, acteurs et pratique*. Presses internationales polytechniques, xxxvi + 416 p., 22 fig., 45 tabl., 27 encadrés, 52 \$ can., ISBN 2-553-00721-3]. *Géographie physique et Quaternaire*, 54(2), 252-253. <https://doi.org/10.7202/004805ar>

politiques à l'origine de ces projets. Dans ces circonstances, les réglementations, les procédures, les méthodes, les techniques et les expériences se sont, au fil des ans, multipliées à un point tel qu'il paraîtra difficile au non-spécialiste de s'y retrouver. On conviendra donc aisément de la pertinence d'un ouvrage qui vise à brosser un portrait d'ensemble des processus, des pratiques et des méthodes d'étude d'impact. En milieu francophone, cette pertinence est d'autant plus grande que les publications en français demeurent peu nombreuses et ce, en dépit de la multiplication, aux niveaux collégial et universitaire, des enseignements sur les évaluations environnementales.

C'est dans cette perspective qu'il faut situer cet ouvrage qui s'adresse explicitement aux « étudiants universitaires intéressés par l'ÉIE ». L'intention pédagogique qui guide l'ouvrage est perceptible tant dans sa *structure générale*, que dans *l'organisation des chapitres* et dans *le contenu de chacun d'eux*.

Ainsi, le livre est *structuré* en quatre parties offrant une couverture élargie du champ des études d'impact. La première, portant sur l'historique et la problématique, présente, à travers deux chapitres distincts, une définition des termes courants, un bref historique de l'ÉIE et une analyse de quelques processus nationaux. La seconde offre, quant à elle, un tour d'horizon des différents acteurs et du rôle qu'ils jouent au sein du processus : maître d'ouvrage (chap. 3), public (chap. 4), décideur (chap. 5) et organismes internationaux (chap. 6). La troisième partie, sans doute celle à laquelle s'attardera tout particulièrement l'étudiant et le praticien, présente, de manière synthétique, les principales méthodes d'étude d'impact et les principales étapes du processus tel qu'il prend forme dans la pratique. Cette revue permettra de constater à nouveau l'importance de la contribution de certains précurseurs (McHarg, Leopold, Sorensen, etc.) qui, dès la fin des années soixante ont développé des approches encore largement utilisées grâce, il est vrai, aux mises à jour rendues possibles par l'arrivée d'outils plus puissants et plus performants (ex. : SIG). Enfin, dans une dernière partie, que d'aucuns auraient pu souhaiter un peu plus longue compte tenu de l'envergure de l'ouvrage, les auteurs discutent de l'avenir de l'ÉIE en identifiant notamment six principales tendances pour les années à venir (déplacement de l'ÉIE vers l'amont ; amélioration de l'efficacité du processus ; accroissement de la déréglementation ; etc.). Six annexes dont une lexicale, qui sera appréciée pour la correspondance qu'il offre avec les termes anglais, et une série d'exemples de cas tirés des pays de la francophonie complètent l'ouvrage.

L'intention pédagogique est également perceptible dans l'organisation des chapitres.

ANDRÉ, Pierre, DELISLE, Claude, E., REVÉRET, Jean-Pierre et SÈNE, Abdoulaye, 1999. *L'évaluation des impacts sur l'environnement – Processus, acteurs et pratique*. Presses internationales polytechniques, xxxvi + 416 p., 22 fig., 45 tabl., 27 encadrés, 52 \$ can., ISBN 2-553-00721-3.

En matière de planification et d'aménagement, l'émergence des études d'impact sur l'environnement (ÉIE) aura certes été un des faits marquants des trente dernières années. Dans la foulée de l'adoption du *National Environmental Policy Act* par le congrès américain en 1969, les procédures et réglementations se sont généralisées dans les pays industrialisés afin de promouvoir ou d'imposer cet outil perçu comme moyen privilégié de prévention et de régulation des impacts des projets sur le milieu. Plus encore peut-être, la portée de cet outil s'est considérablement élargie afin d'intégrer non seulement les impacts biophysiques des projets mais aussi, d'une part, les dimensions sociales, culturelles et économiques et, d'autre part, les incidences des programmes et des

Ainsi, chacun d'eux s'amorce par l'identification des objectifs visés et s'achève par un résumé du contenu présenté. Par ailleurs, le recours à l'insertion d'encadrés permet d'apporter une information complémentaire et de préciser certains aspects spécifiques (description de la méthode de McHarg, identification des objectifs stratégiques pour le développement durable, etc.). De même, l'insertion de nombreux exemples de cas (près 90) tirés de la francophonie vient ancrer le propos dans la pratique et offrir des pistes bibliographiques à qui voudra pousser plus loin.

Enfin, cette portée pédagogique se révèle dans le *contenu des chapitres* et, notamment, dans le souci de clarification des ter-

mes et des concepts reliés à l'ÉIE. Ainsi, et au risque peut-être d'alourdir la lecture pour le public plus initié, la majorité des chapitres s'ouvrent par une série de définitions et comportent certaines bases complémentaires à la compréhension des thématiques traitées. À titre d'exemple, le chapitre 7 (« Participation publique ») s'ouvre sur une définition détaillée du concept de participation publique et sur une section intitulée « Qu'est-ce que communiquer ? ».

Bien structuré, écrit dans un langage simple et de lecture facile, *L'évaluation des impacts sur l'environnement — Processus, acteurs et pratique* constitue donc un excellent outil d'apprentissage. D'une part, le livre offre un portrait clair et synthétique de l'ÉIE

telle qu'elle a pris forme au cours des trente dernières années. D'autre part, en puisant dans les études de cas et dans la littérature francophone, il constitue un complément intéressant aux ouvrages disponibles en anglais. Certes, le lecteur plus averti pourra regretter ne pas retrouver dans un des chapitres une analyse critique de l'évolution de la pratique et de la contribution effective de l'ÉIE au processus décisionnel. Souhaitons que les auteurs aient l'opportunité de combler cette absence dans une future édition, l'ouvrage étant à l'évidence voué à une longue vie.

Gérald DOMON
Université de Montréal